

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LEON XIII



FONDÉ EN 1893
PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE
ABONNEMENT
POUR LE CANADA
Un an...\$1.00
Six mois...\$0.50
POUR LES ETATS-UNIS
Un an...\$1.50
Six mois...\$0.75
POUR L'EUROPE
Un an...\$1.50
Six mois...\$0.75

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse devront nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL
Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL
Tignish, Mardi, 10 Août 1909

L'ennemi

Les catholiques sont-ils assez vaincus que tous les maux dont souffre l'Eglise, que toutes les lois d'oppression, toutes les injustices, toutes les vexations, tous les ostracismes auxquels ils sont en butte, tous les dangers qui les menacent, toutes les haines et toutes les calomnies qui les atteignent où les poursuivent, viennent, sans exception, de la Franc-Maçonnerie?

La Franc-Maçonnerie est la société des rebelles, des insurgés contre Dieu, dont Satan est le chef.

Oui, la Franc-Maçonnerie, voilà l'ennemi!

Il ne faut pas se laisser tromper par de faciles, mais frivoles objections.

Le mal est de tous les temps, et les passions de l'homme déchu l'éloignent de Dieu, l'égarant dans l'erreur, le corrompant et le pervertissent. Cela est certain. Le rationalisme se contente de cette explication et ne cherche point d'autres causes à la division des hommes en bons et en méchants, si ce n'est que les uns suivent de nobles et pures aspirations, tandis que les autres cèdent à leurs mauvais penchants. Pour quiconque réfléchit, l'explication est manifestement insuffisante.

Et le zèle que tant d'apôtres de l'erreur et du vice déploient pour abolir la religion et détruire jusqu'à l'idée de Dieu, cela ne compte donc pas? Et j'affirme que ni l'intérêt, ni l'envie, ni l'orgueil ne suffisent à expliquer cette haine, à laquelle on voit des hommes dotés de facultés puissantes sacrifier leur repos, leur fortune, leurs relations, leur honneur et leur vie.

La liberté de l'homme n'est pas l'indépendance. Tout homme relève d'une puissance supérieure à lui-même, à laquelle il s'est lié par un contrat explicite ou implicite. Sa liberté consiste à choisir, à élire le chef auquel il se donne l'esprit sous l'empire auquel il se met.

C'est l'Esprit-Saint ou le Malin-Esprit; c'est Jésus-Christ ou Satan. Dieu sauve les âmes et les nations

par l'Eglise. Satan perd les âmes et les nations par la Franc-Maçonnerie.

A toute époque, le Diable a organisé sur la terre, sous des formes qui ont varié, mais à travers lesquelles le même fond de séductions intellectuelles et morales transparaît, des sociétés destinées à répandre et à épaissir les ténèbres et les miasmes qui sortent, comme une fumée empestée, du puits de l'abîme. Toujours aussi, pour mieux tromper et faire plus de dupes, il a groupé autour de sa synagogue principale d'autres sectes qui en différaient plus ou moins, mais qui, généralement, en recevaient "l'inspiration et le mouvement".

Qui veut comprendre comprenne! Ainsi son règne s'étendait et s'affermissait. Aujourd'hui—nous ne pouvons trop le répéter—l'Eglise du Diable, c'est la Franc-Maçonnerie.

Et la question qui s'est toujours posée devant l'humanité, si elle obéirait à Dieu ou à Bélial, se formule à notre époque sous cette forme concrète: Qui vaincra? De l'Eglise catholique ou la Franc-Maçonnerie. Quoiqu'on en pense, d'après les apparences vaines et trompeuses, il n'y a pas de nombreuses questions actuellement posées; il n'y en a ni dix, ni cinq, ni deux.

IL N'Y EN A QU'UNE

Et c'est celle-là.

Quand cette vérité sera bien comprise; quand les catholiques et les honnêtes gens sauront, verront, avec cette évidence qui ne permet ni l'illusion, ni le doute, qui secoue les plus indifférents, qui frappe les plus inattentifs, fulgurante comme l'éclair, terrifiante comme l'ouragan; quand tous verront aussi où est l'ennemi et ce qu'il est; quand, d'un bout à l'autre du monde, les peuples, à la fois consternés, indignés et révoltés, imploreront le secours du ciel et s'armeront pour briser la domination maçonnique; quand aux litanies des saints la foi des masses dans un élan spontané d'horreur et de supplication, ajoutera cette invocation: "De la perfidie et de la tyrannie des francs-maçons, délivrez-nous Seigneur!"

Alors,—mais alors seulement—l'heure du salut sonnera.

Alors les catholiques ne seront plus opprimés, outragés, traités en ilotes.

Nous voudrions faire entrer dans les esprits la claire perception que nous avons de ce mal vraiment unique, de ce danger, dont les autres ne sont que les conséquences logiques et les fruits naturels.

Dans le Congrès antimaçonnique de France, tenu à Paris, les 8 et 9 juin derniers l'Archevêque de Paris Mgr. Amette disait: "C'est l'archange révolté qui a introduit dans le monde la guerre contre Dieu. Cette guerre durera jusqu'à la fin des temps. Dans notre lutte suprême contre la Secte des Ténèbres, quelle arme faut-il employer? La Lumière, rien que la Lumière! Qui male agit odit lucem. Celui qui fait le mal fuit la lumière. Ceux qui font du bien n'ont rien à craindre de la publicité. Travaillez, travaillez encore contre la Maçonnerie. Vous mériteriez bien de l'Eglise et de la Patrie!"

Et à Venise, en 1896, le Cardinal Sarto—aujourd'hui Pie X—provoquait ces paroles:

"Luttez toujours contre la Maçonnerie! Démasquez cette secte infâme; jadis j'ai cru, moi aussi, exagéré ce qu'on affirmait d'elle; mais depuis, par mon ministère même, j'ai eu l'occasion de toucher du doigt les plaies qu'elle ouvre; depuis, j'ai été convaincu que tout ce qui a été publié au sujet de cette association infamale n'a pas dévoilé la vérité entière... Vous voyez l'Eglise opprimée, le Pape, prisonnier de la Maçonnerie, entravé par elle dans l'accomplissement de sa mission divine. La Maçonnerie lui a arraché Rome, cette Rome que le Christ des hauteurs de Jérusalem désigna comme siège intangible de son Vicaire, sur la tête duquel, Lui, le divin Maître, a placé le trépan sacré, parce qu'il est notre Souverain. Luttez donc, luttez contre la maçonnerie! Vous avez toute mon approbation, parce que, par là, vous mériteriez bien de l'Eglise, de la Famille, de la Patrie et de l'Humanité."

L'ennemi, c'est le franc-maçon. Le mal dont nous périssions, c'est la haine maçonnique, identique à la haine diabolique, dont elle émane, contre Dieu, l'Eglise, la Religion,

Le 15 Chez-Nous

Six jours d'aujourd'hui, le 15 août, fête de l'Assomption, est le jour choisi par les acadiens pour leur fête nationale. Chaque Acadien doit tressaillir de joie lorsqu'il voit arriver ce beau jour. Partout dans les centres acadiens, le 15 août est fêté avec éclat, et cette année, Tignish n'est pas en arrière des années passées, car le 15 sera fêté d'une manière qui restera mémorable dans tous les coeurs. Monsieur Firmin Picard, zouave pontifical, homme de lettres, a été invité pour donner une conférence, à la salle Ste. Marie. Ce distingué monsieur, qui depuis quinze ans se dévoue pour la cause acadienne, a bien voulu agréer à nos désirs, et sera ici, dimanche.

Amis acadiens, rendez-vous en foule à la salle Ste. Marie, dimanche prochain, à 3 heures de l'après-midi.

Il y aura musique vocale et instrumentale avant et après la conférence. N'oublions pas notre fête nationale.

Le dimanche suivant, M. Picard, est invité, (l'invitation ayant été donnée à M. Buote, président général de l'Assomption, par le révérend docteur Gauthier,) à donner une conférence à Palmer Road, sous les auspices de l'Assomption, et lundi soir, le 16 du mois, M. Picard donnera une conférence à Ste. Antoine, Bloomfield.

L'amour est dans la Souffrance

Aimer, c'est souffrir! Le Fils d'un Dieu fait l'homme pour la restauration de l'humanité coupable et déchue, nous en offre un sublime exemple. Dieu le Fils s'immolant à Son Père Céleste pour le salut du monde; c'est bien là, n'est-ce pas, la plus frappante image et à la fois la plus incompréhensible témoignage de l'amour souffrant.

"Le Christ est un don fait à l'humanité, un don ineffable de l'amour divin." Et ailleurs j'ai vu: Dieu a aimé le monde à ce point, qu'il lui a donné son Fils unique.

Aimer, c'est souffrir! Mais il ne faudrait pas davantage s'attarder à l'oeuvre grande et immortelle de la rédemption pour voir démontrer ce thème simple et frivole.

Allons au but! allons au point! et commençons par bien définir: l'amour dans son acception la plus générale et la plus simple est une passion, un penchant vers quelque chose que l'on désire, une appétition, une volition. J'aime, je désire, je souffre.

Aimer, c'est souffrir! J'aspire à posséder: Je n'ai pas, je souffre donc; mais aspirer, c'est aimer. J'aspire à posséder les bonnes grâces d'autrui; j'aspire à posséder des richesses; j'aspire à posséder des honneurs; j'aspire à posséder la santé n'est-ce pas la autant de souffrances?

Aspiration! Souffrance! Mais avant que notre verve nous entraîne trop loin, dans les bras du jeune Cupidon, divisons. Nous pouvons considérer l'amour à bien des points de vue. D'abord en son point de vue de l'objet de la fin; au point de vue de l'objet formel. Et combien d'autres? Ici nous ne voulons envisager notre thème que sous quelques rapports.

Amour de concupiscence ou amour d'intérêt et amour sensuel ou amour des sens.

Avec l'amour de concupiscence il nous faut concéder et infailliblement avouer qu'aimer c'est souffrir, mais que tout amour n'est pas directement, ni même indirectement, souffrance. Et par amour de concupiscence nous entendons: "tendre au bien d'autrui dans la mesure où il est le nôtre: nous aimons nos enfants parce qu'ils vont être nos bâtons de vieillesse". C'est une assez pauvre illustration puisque l'amour paternel, et j'entends maternel, n'est pas toujours, j'oserais dire, n'est rarement dans ce but; C'est un amour plutôt né, naturel. Pour être plus clair: Aimer Dieu parce qu'un jour au ciel il sera notre récompense.

C'est là n'est-ce pas, un amour d'intérêt? intérêt bienveillant et généreux si vous le voulez; mais ce n'est pas un amour désintéressé, c'est aimer et viser. Et cet amour est seul sans souffrance.

Nour arrivons donc à l'amour souffrant proprement dit; amour des sens.

Aimer, c'est souffrir! Avons-nous dit et prouvons: J'aimerais manger; je désire manger; j'ai donc faim. La faim, vous le dites avec moi c'est un besoin, c'est une souffrance quand elle n'est pas satisfaite. Filons, j'aimerais être riche; j'ai un amour pour les richesses non acquises, sans toutefois être dans une complète négligence, je manque, je désire ce que je vois aux autres, je souffre donc pour avoir aimé. Continuons. J'aimerais voir un ami; ce désir est en moi et quand ce besoin n'aura pas été satisfait, je désirerai, c'est dire; Je souffrirai. Allons. J'aime mes amis et les vois-je dans une situation difficile, sans me laisser à dériver; je me rends à eux; je les secour; je me dérange; je me déplace; je me porte au mal en me donnant du mal; en un mot je souffre et c'est tout pour avoir aimé. Aimer c'est souffrir!

Il est maintenant vrai de le dire. Et en sens pratique définissons l'amour comme l'anticipation du bonheur; c'est le bonheur rêvé. Je rêve, je vis aux illusions; je souffre. C'est là l'humanité, martyre de l'hallucination. J'ai reçu, j'ai aimé, j'ai souffert.

les âmes et l'humanité. Aussi le mot d'ordre qui doit présider à tous nos actes, inspirer nos résolutions, notre mot d'ordre social, politique et religieux, doit être celui: Plus de francs-maçons.

LA CHALEUR A CHICAGO

Chicago, 31 juillet—La population de Chicago souffre beaucoup de la grande chaleur et de l'humidité. Trois personnes ont déjà succombé et les cas d'insolation se comptent par centaines. Après une nuit fort désagréable, les habi-

La Fete Nationale

Il est bon d'appeler un peuple, une nation à des réjouissances. Et chaque peuple, chaque nation se réjouit à sa façon. Pour nous Acadiens c'est solennellement, chrétiennement, qu'il faut fêter. Et c'est ainsi que l'on fête. D'abord la Sainte-Messe, Sermon et Discours voilà comment on se propose de commencer les grandes fêtes du 15-16, et 17 août cette année à Shédiac, lieu que l'on a choisi pour célébrer notre grande et belle fête de l'Assomption. Shédiac comme lieu de réjouissances est charmant des pieds à la tête. Puisseons-nous dire le 17 août ou soir sans arrière-pensée: Shédiac on l'a trouvé excellent.

Opinions

LE 15 AOUT
C'est le seize cette année et une grande partie du dix-sept. Et c'est à Shédiac que l'on célèbre. Les Batturiens s'en promettent: "visiteurs, tant nombreux que vous soyez, tous vous trouverez, chez nous, hospitalité généreuse et accueillante." Vous allez bien voir qu'à Shédiac l'on sait faire les choses. "J. Verrons."

L'Assomption

CELEBRATION EXTRAORDINAIRE A SHEDIAC!
Il est vrai de le dire, il est même vrai de l'affirmer: Shédiac est le centre des gros "Canons Acadiens." Alors aurait-on pu mieux choisir pour chômer notre grande fête nationale? Le lieu fut idéalement choisi, à nous paroissiens de le bien démontrer. Et comment? par une joyeuse hospitalité; c'est en quoi réside le succès d'une aussi mous treuse entreprise.

BEARINE
Croissance assurée des cheveux
Préparée avec de la graisse de l'Ours du Canada. Délicatement parfumée.
La Pomme modèlé durant 40 ans.
En vente chez tous les marchands de produits de toilette au-dessus de 25c.

Hommage Au Canada

Le "Post", un des grands journaux de Washington, parle comme il suit du Canada et du brillant avenir qui lui est réservé.

"Nous devons féliciter le Canada sur le chiffre de son immigration durant les dernières années. Jamais dans l'histoire du monde, excepté, peut-être dans celle des Etats-Unis, il y a vingt-cinq ans, alors que des centaines de mille Européens sont venus s'établir dans notre nord ouest, un pays n'a vu, comme le Canada, un courant aussi puissant de saine immigration pénétrer chez lui.

"Pendant la dernière année fiscale, plus de deux cent mille personnes, venant de toutes les parties du monde, se sont établies dans le nord-ouest canadien. Nous avons fourni à nous seuls au moins un tiers de ces immigrants. La Grande-Bretagne en a fourni un autre tiers, et le reste est venu des autres parties de l'Europe.

Les lois canadiennes sont faites de manière à surtout engager les étrangers à devenir des agriculteurs. Et à ce point de vue le Canada doit se féliciter d'avoir vu durant la dernière année fiscale, un aussi grand nombre de nouveaux colons s'établir sur les terres incultes de son nord ouest.

bre de colons venant des Etats-Unis nuirait à l'entité nationale de nos voisins Rien de plus faux.

"Les Américains qui s'établissent au Canada deviennent rapidement citoyens de ce pays, et se font naturaliser sujets britanniques, et augmentent, par conséquent, non seulement la richesse nationale du pays, mais aussi, son influence politique.

"Le colon américain porte beaucoup d'attention, une fois établi chez nos voisins, aux affaires publiques, que celles-ci soient du domaine local; provincial ou fédéral. Il donne aux institutions de son pays d'adoption l'appui loyal, sincère et patriotique qu'il donnait naguère à la constitution des Etats-Unis.

"Il en est de même de la population canadienne qui est venue s'établir dans notre territoire. Plus d'un million de Canadiens habitent perpétuellement notre pays depuis un grand nombre d'années. Cela représente un sixième de la population du Canada.

"Ces nouveaux venus se sont fait naturaliser, ont grossi notre population, et, par conséquent, augmenté l'action nationale de la République. L'arrivée chez nous de cette population, comme l'émigration chez nos voisins des agriculteurs du nord-ouest américain, a eu pour effet de rapprocher les deux peuples.

"Bien que vivant sous des drapeaux différents, la nation du sud et celle du nord vivent aujourd'hui dans l'harmonie et la concorde, qui n'excluent pas une rivalité légitime, sans désir de conquête, ni d'un côté ni de l'autre."

Le Congrès de Montreal

Montréal, 30.—Le congrès eucharistique qui se tiendra au mois de septembre 1910 sera présidé par Sa Grandeur Mgr Bruchési, archevêque de Montréal.

Les séances du congrès auront lieu dans les salles de l'Université-Laval. La composition des commissions d'études n'a pas encore été préparée mais elle sera au mois de septembre prochain.

A l'Université Laval on tiendra les séances du jour, tandis que les démonstrations du soir auront lieu dans l'église Notre-Dame. Les Sulpicis ont gracieusement offert leur église aux membres du congrès.

On érigea une grande plateforme dans le sanctuaire de Notre-Dame, d'où on enlèvera le Saint-Sacrement et c'est là que prendront place les membres de l'épiscopat canadien et les dignitaires du congrès.

Un des événements du congrès sera la grand'messe célébrée en plein air et il est plus que probable que les fidèles pourront assister à une messe solennelle qui sera chantée le soir à Notre-Dame.

La procession du Saint-Sacrement aura lieu dimanche dans les rues de Montréal. On sait que cette question a soulevé une foule de discussions lors du congrès eucharistique de Londres, la procession qu'on fera à Montréal sera donc une leçon de tolérance pour les autres pays.

La question du logement de tous les membres du congrès a fort occupé les officiers du congrès. Ceux qui ne pourront trouver place au palais archiepiscopal seront logés dans les collèges qui n'ouvriront leurs portes aux élèves qu'à la fin du congrès eucharistique.

Sa Grandeur Mgr Bruchési espère aussi que les citoyens de Montréal donneront l'hospitalité aux membres du congrès, comme la chose s'est faite à Londres.

C'est l'évêque de Neymour, France, qui présidera le comité international du congrès. C'est lui qui a présidé ce comité au congrès de Londres. Une des causes du succès du congrès eucharistique de Londres fut le dévouement de l'union catholique de la Grande-Bretagne. Le duc de Norfolk est le président de cette union, qui aidera à l'organisation du congrès du mois de septembre prochain.

L'archevêque de Westminster a même écrit au duc dernièrement le remerciant de son aide lors du congrès de Londres, mais le priant de bien aider le congrès de Montréal en 1910. Mgr Bruchési a reçu une copie de réponse l'union qui promet ses services au congrès de Montréal.

C'est là une preuve du bon souvenir qu'ont laissé nos évêques canadiens au dernier congrès de Londres.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishin

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of

NEW GOODS

We are prepared to supply the wants of the farmer fisherman and mechanic

We invite intending purchasers

to give us a call

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and expense

of going to

Summerside or

Charlottetown.

